

*L'ajournement*

total 67 femmes; et en 1991, jusqu'au 20 septembre, 46 cas, total 102 femmes.

Je pense que c'est un effort très louable, qui contredit les données avancées par l'honorable député de Trinity—Spadina.

[Traduction]

## LES ACHATS AUX ÉTATS-UNIS

**M. Bob Kilger (Stormont—Dundas):** Madame la Présidente, en posant une question au ministre du Revenu national le 18 septembre dernier, je tentais de le sensibiliser aux répercussions du magasinage transfrontalier sur les collectivités frontalières canadiennes et sur l'économie canadienne en général.

Un nombre impressionnant de Canadiens magasinent aux États-Unis. Au cours des neuf premiers mois de l'année, on a enregistré 45,4 millions de voyages aller-retour d'une journée aux États-Unis. Cela représente une augmentation de 15 p. 100 par rapport à la même période l'an dernier.

Les statistiques du mois de septembre font état d'une diminution du nombre de voyages, mais la plupart des observateurs attribuent cette diminution aux ralentissements provoqués aux postes frontières par les syndiqués de la fonction publique. Quoi qu'il en soit, beaucoup de Canadiens vont magasiner aux États-Unis et cela nuit beaucoup à notre économie.

La situation est telle que le magasinage transfrontalier nous fait perdre des milliards de dollars et l'économie canadienne s'en ressent.

Des entreprises et des gouvernements municipaux des localités frontalières de tout le Canada ont pris des mesures pour réduire le magasinage transfrontalier. Dans ma circonscription de Stormont—Dundas, par exemple, un détaillant du village de Winchester demande à ses clients de conserver leurs reçus pour pouvoir bénéficier de rabais lors de leurs prochains achats. Dans la ville de Cornwall, un épicier local vend le lait et le pain à un prix très concurrentiel. Les épiciers américains utilisent ces deux produits pour attirer les consommateurs canadiens.

La Chambre de commerce de Cornwall a aussi lancé une campagne de prix d'excellence pour le service aux clients ainsi qu'un programme sur le taux de change. Les prix pour le service aux clients visent à améliorer la qualité du service aux clients. Le programme sur le taux de change assure aux clients américains qu'ils recevront

un taux avantageux quand ils feront des emplettes à Cornwall.

La Chambre de commerce a aussi mené une enquête pour examiner les habitudes d'achat des consommateurs. Elle a étudié ce que pensent les consommateurs canadiens des magasins de notre pays et des prix demandés et elle leur a demandé les raisons pour lesquelles ils vont faire des achats aux États-Unis.

Les gouvernements locaux conjointement avec les commerçants, les syndicats et les groupes de consommateurs ne s'avouent pas vaincus parce que les Canadiens font des achats aux États-Unis. Ils essaient de remédier au problème et je les félicite de leurs efforts.

Cependant, je crois que le gouvernement fédéral doit assumer ses responsabilités et faire sa part. Il devrait établir des programmes efficaces pour réduire la migration des consommateurs vers le Sud. À mon avis, le gouvernement devrait lancer dès maintenant une campagne de sensibilisation pour informer les Canadiens du tort causé à notre économie lorsqu'ils font leurs emplettes outre-frontière.

Le gouvernement doit profiter pleinement de sa participation aux travaux du groupe de travail national chargé d'étudier cette question pour élaborer, en collaboration avec les localités frontalières, les entreprises, les syndicats et les groupes de consommateurs, une stratégie globale susceptible de donner des résultats. Les groupes et les particuliers dont je viens de parler ne peuvent pas tout régler eux-mêmes. Le gouvernement fédéral doit faire preuve d'initiative et prendre les mesures nécessaires pour combattre les achats effectués aux États-Unis.

Certains perçoivent ces achats comme une forme de révolte fiscale de la part des Canadiens qui en ont assez de la taxe sur les produits et services. En outre, dans les localités frontalières, les Canadiens sont amenés à traverser la frontière, car ils peuvent acheter leur essence à un meilleur prix aux États-Unis, du fait que les taxes y sont moins élevées.

Dans ma circonscription, le problème est aggravé par le fait qu'on peut se procurer de l'essence à bien meilleur marché du côté américain de la réserve indienne d'Akwesasne. En effet, madame la Présidente, l'essence s'y vend, 1 \$ américain environ le gallon.

Mon collègue, le député de Sarnia—Lambton, a proposé d'accorder une ristourne de taxe sur l'essence aux habitants des localités frontalières. J'exhorte le gouvernement à examiner sérieusement cette proposition.